Association TAM

Thérapies, Arts et Médiations

RAPPORT D'ACTIVITÉ

2025



Entre Ivry sur Seine et Cotonou

PHOTO TAM,



T.A.M Thérapies, Arts et Médiations

Domiciliée : 59, rue Marat – Ivry-Sur-Seine – 94200

Tél : 06 45 18 62 40 / Email : association.tam94@gmail.com

Site internet: http://asso-tam.com

http://association-therapies-arts-mediations.blogspot.com

SOMMAIRE

I Association TAM Thérapies-Arts et Médiations

II L'association TAM et son équipe

4 Le bureau
L'équipe de terrain

5 Le soutien de nos partenaires

6 Les rencontres, colloques en France

9 Les rencontres, colloquesau Benin

III 10 Introduction

IV 12 Lieux d'interventions

V 11 présentation des activités spécifiques

VI 16 Bilan par établissement en France

16 Permanences d'écoute

19 Groupe de parole, journées contre les violences faites aux femmes

VII Art- thérapie au Bénin

22 La recherche " Art et Résilience".

VIII 25 Entre Bello Tounga et Paris.
Hommage au Dr Mpussa, Maman Bello

IX 27 Fin d'année et honneurs.
15 ans, c'est grand!

X 28 Cap sur 2026

I. L'ASSOCIATION

TAM, qui veut dire en Peul... (Tiens avec ta main !).
Créée en novembre 2010

L'association TAM, a pour objet de faciliter et développer les échanges entre les personnes, en leur donnant accès à des thérapies interculturelles, à la pratique d'activités artistiques et en proposant des médiations, dans différents secteurs d'interventions.

COORDONNEES DE L'ASSOCIATION TAM

Adresse 59, Rue Marat - 94200 Ivry Sur Seine
email: association.tam94@gmail.com
Tél: 33 06 45 18 62 40
Site internet: asso-tam.com
http://association-therapies-arts-mediations.blogspot.com

II. L'ASSOCIATION ET SON ÉQUIPE

Dr Moussa MAMAN BELLO
Président d'honneur
décédé la 7 juillet 2025 au village de Bello Tounga. Nord Bénin

LE BUREAU

Serge DOSSOU
Président

Dominique Levy
Secrétaire

Christine LAMY
Trésorière

L'ÉQUIPE DE TERRAIN

Catherine BRIAND

Art-thérapeute
Ethno-thérapeute
et Chargée de mission

Sonia OULD AMI

Psychologue,
psychothérapeute

Karine ENRICO

Art-thérapeute

II. 1- Avec le soutien de nos partenaires

En 2025, des nouveaux partenariats

En 2025 notre association a pu compter sur plusieurs partenariats:

- Tout d'abord, Madame Catherine Briand, notre chargée de mission a participé à un appel à projet lancé par la **FMSM (Fondation Maison et Sciences de l'Homme)** . Ce projet permettait à une artiste soutenu par un chercheur en la personne du professeur Olivier Bouchaud de monter un projet de recherche. " Art et résiliences",

Riche de nombreuses rencontres faites en 2024 lors de son séjour au Bénin. Elle a pu avec l'aide d'une équipe pluridisciplinaire se lancer dans cette aventure. Avec le concours le l'équipe de l'ONG Racines de Cotonou. (Voir page 22)
Notre association a souhaité encourager également cette initiative afin qu'elle démarre début 2025.

- Un nouveau partenariat s'est mis en place après une proposition de candidature. Notre association a obtenu le concours de **l'école d'animation LANIMEA située à Elbeuf** en vue de réaliser un petit film d'animation de 2 minute. C'est le projet de recherche qui a été proposé comme support peur l'équipe de jeune étudiantes de deuxième année.



Selfi réalisé lors de notre premier échange en octobre par Whatsapp … Le Bénin c'est loin!

- **Enfin, nous avons repris notre partenariat avec l'association Passerelles et compétences . Cette année nous sautons le pas pour honorer les 15 ans de notre association .**
- **Grace** à Hélène nous pourrons bientôt avoir un support de communication digne de ce nom.

II. 2 – RENCONTRES ET COLLOQUES EN FRANCE

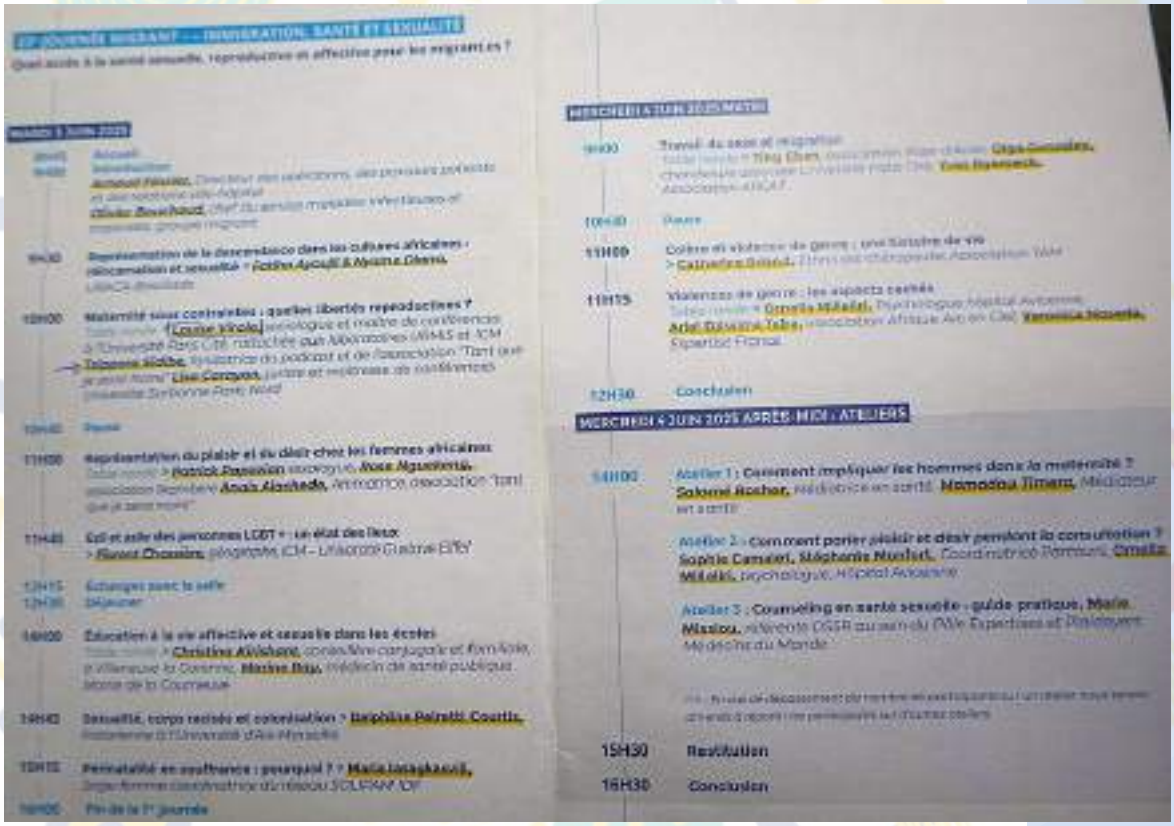
Les Journées migrant 2 et 3 juin 2025:



Immigration, santé et sexualité
Quel accès à la santé sexuelle, reproductive et affective pour les migrants ?
lors de cette 23 ème journée madame Catherine B la présentation d'un cas clinique, "colère et violences de genre : une histoire de vie".
La thématique portait cette année sur les violences sexuelles et les traumatismes qui en découlent. Madame Briand qui participe depuis 2008 à ces journées y a présenté un vignette clinique.
Celle -ci a suscité de nombreuses questions de la part de l'assemblée présente. En effet il est nécessaire de pouvoir présenter à un plus large public les nombreux bénéfices qu'apportent nos accompagnements en art-thérapie afin de développer de plus en plus ces derniers en direction des personnes victimes de traumatismes. La parole étant bien souvent impossible dans de telles situations.

Les journées ont eu lieu les 2 et 3 juin 2025

Programme de la 23 ème Journée Migrant :



23 ème Journée Migrant, en images





Ce jour là, nous avions envoyé un “Selfi” au Dr Maman Bello en souvenir de notre voyage au Bénin en 2013, sans savoir qu’un mois plus tard, il allait nous quitter.



Les 40 ans de URACA

Dans le cadre de nos actions en lien avec nos partenaires, nous participons également chaque année à la journée mondiale de lutte contre le SIDA organisée par l'association URACA/ Basiliade .

Pour ce 40 ème anniversaire
Un hommage est rendu au Dr Moussa Maman Bello.
De nombreuses personnes qui ont participé aux toutes premières missions de URACA sont venues présenter les grandes avancées et ont pu témoigner de l'importance des premières actions dans une période où le SIDA était synonyme de mort.





II. 3 – RENCONTRES ET COLLOQUES AU BENIN

CITA 2025- colloque d'art-thérapie à Porto Novo

Pour la deuxième année mme Catherine Biand participe au colloque organisé par mr Louis Oké Agbo directeur et fondateur de l'association Vie et Solidarité .. Cette structure accueille depuis plus de 10 ans, des publics en souffrance psychique, majoritairement porteurs de la trisomie 21.





L'hospitalité et la générosité de Louis sont incomparables.
Après la séance et les interventions passionnantes des différents panélistes, nous nous retrouvons autour d'une table dans un petit maquis du quartier en continuant les échanges.
Avant de nous séparer en espérant bien nous retrouver l'année prochaine.

Les journées FinAB du 20 février au 2 mars 2025

C'est au palais des congrès de Cotonou qu'a lieu ce 25 février la conférence débat " L'art une thérapie efficace pour votre santé mentale," Pourquoi et comment.
Les panélistes: Djomion Ahimakim acteur (FIBEM)
Ulermine Lodonou, psychologue clinicienne (ARSEA).
Djamile mamaGao Slameur.









Les 5 ans du café psycho 29 juillet et 3 août 2025 à Cotonou.

Dans la grande salle de l'hôtel de ville situé dans le quartier de Sainte Rita fin août 2025. Mme Briand a participé aux journées de réflexion des 5 ans du café psycho , organisées autour des thèmes « des bouleversements climatiques et de l'extrémisme violent ».



Ces journées ont été l'occasion de présenter notre association et de porter un nouveau regard sur les pratiques artistiques et thérapeutiques en direction des personnes victimes des traumatismes causés par ces multiples fléaux.

JOURNÉES SCIENTIFIQUES DU FORUM CAFÉ PSYCHOLOGIE :

« SANTÉ MENTALE DE LA POPULATION BÉNINOISE FACE AUX DÉFIS DU CHANGEMENT CLIMATIQUE ET DE L'EXTRÉMISME VIOLENT ».

Lieu : Hôtel de Ville de Cotonou (Bénin)
Date : 29 juillet et 3 août 2025



III . INTRODUCTION

2025, une année charnière, entre deux…

15 ans d'actions un grand pas,

dans un contexte troublé où les budgets sont restreints et les actions freinées car les équipes en place peinent à œuvrer, débordées par les multiples difficultés organisationnelles :
un poste de direction à mi-temps impose à l'équipe de la MQPI un redoublement de responsabilité administrative, sans compter les contraintes budgétaires.
En 2025 notre équipe a dû attendre plus de 3 mois pour déployer les permanences d'écoute.
Ce frein n'a pas été sans danger pour nos intervenantes qui bloquaient des dates sur leur agenda et ont refusé des actions priorisant dans la continuité les accompagnements à la maison de quartier.

Depuis 2020, l'écoute que nous y proposons a une orientation ethno psychologique celle-ci est très pertinente dans ce lieu plus précisément en raison de la population concernée. Nos interventions sont brèves. Elles ont pour but du fait de la situation des personnes de les accompagner durant seulement quelques séances grâce à une écoute active et bienveillante. Si nécessaire, dans un second temps, nous les orientons vers d'autres partenaires de santé. Nos échanges avec les professionnels permettent de faire remonter des informations sur des problématiques parfois non décelées ou non révélées et qui peuvent aider à débloquer la situation administrative et/ ou psychologique des personnes que nous recevons.
Ressenti général : La vie associative se déploie différemment depuis quelques années…
La COVID 19 a laissé des traces indélébiles !

N*B : Nous déploierons notre rapport 2025 en deux parties l'une y présente les actions en France la seconde détaillera nos projets au Bénin.*



IV– LES LIEUX D‘ INTERVENTION.

La maison de quartier Pierre et Marie Curie

Notre association intervient à la maison de quartier Pierre et Marie Curie, depuis 2019.

Durant l’année 2025, l’association TAM a accompagné les publics accueillis au sein de la MPMC et habitants plus largement la ville d’Ivry sur Seine.

Grace à son équipe de professionnels et au dialogue constant avec le personnel de la maison de quartier les suivis ont pu avoir lieu. Des personnes ont été régulièrement orientées vers les permanences d’écoute en fonction des urgences ressenties ou présentées lors de rencontres avec l’équipe de la maison de quartier.

Ees sur l’année et ont participé aux temps forts de la structure et de la vie de quartier.

Nous avons également participé aux rencontres festives aux côtés de l’équipe et des habitants du quartier, les quartiers d’été et les journées portes ouvertes… .



PHOTO de droite: C’est dans ce petit bureau que tout commence

et la Clinique médicale racines de Cotonou



La Clinique Médicale RACINES , a été crée par l’ONG du m^{me} nom il y a 20 ans. Cet établissement a ouvert en 2019 afin d’y accueillir les personnes atteintes du VIH.

Malheureusement ce fléau sanitaire est toujours d’actualité! M^{me} si les politiques de santé ont faibli ces dernières années… peut-être depuis l’arrivée des trithérapies?

Quoi qu’il en soit à Cotonou dans ce quartier de Godomey non loin du cimetière PK14 et de la radio le sauveur, tout est fait pour accompagner socialement, médicalement et psychologiquement les personnes venues parfois de très loin. Madame Catherine Briand y a engagé une recherche “ Art et résilience” depuis Janvier 2025 **(voir page23)**.

PHOTO de gauche: “L’accueil” de la clinique médicale Racines à Cotonou.

V. PRÉSENTATION DES ACTIVITÉS SPÉCIFIQUES

1- Les ateliers d'expression artistique

Une nouvelle dynamique

Les ateliers d'expression artistique se déroulent au cours d'une séance commune dans un cadre collectif. Toutefois une expression individuelle est nécessaire et est adaptée à chaque participant. C'est ainsi que l'art thérapeute propose différents supports artistiques en fonction de chacun (peinture, broderie, modelage, musique etc...). Chacun peut ainsi prendre sa place dans un groupe. Lors d'un atelier d'expression artistique, aucun « talent artistique » n'est nécessaire, ni aucune habileté particulière n'est requise. L'art-thérapeute, stimule, encourage, guide, accompagne pour impulser un mouvement. C'est au travers de ce processus de créativité que la personne en lien avec l'art-thérapeute va mettre des mots sur sa création (ceci n'est toutefois pas obligatoire). Par le biais de ses ressentis, en se faisant spectateur de ce qui est advenu, elle fait émerger les liens entre ce qui est donné à voir et le sens de sa production intime. L'expression stimule ce mouvement en va et vient et fait se rencontrer ce qui se passe à l'intérieur de soi , qui nous représente et ce que l'on montre aux autres.

Lors de ces ateliers, la notion de plaisir est centrale. Il est question de sortir de chez soi, d'aller vers les autres, de prendre plaisir à découvrir de nouvelles activités jusqu'alors inconnues qui permettent de renouer avec sa richesse personnelle, en prenant soin de soi. (Ceci rejoint la notion de santé et de bien-être de l'OMS.)

En 2025, nous a notre chargée de mission a pu entamer un projet de recherche " art et résilience", à la clinique médicale racines de Cotonou au Bénin. Notre association a souhaité lui offrir notre soutien. C'est un projet qui a du sens et qui marque un tournant.



Chaque participant était libre de créer sans contraintes ...

2– Les permanences d'écoute

En 2025 à la maison de quartier du petit Ivry, situé en QPV, nous avons mené principalement des permanences d'écoute et des groupes de parole...
Ce dispositif, permet un accompagnement direct, facile d'accès. Il offre à chacun la possibilité de déstresser et de se confier simplement... dédramatiser, et désamorcer les angoisses qui ont été nombreuses durant ces derniers mois hors normes... et enfin orienter vers les partenaires si besoin... (juristes, médecins, action sociale, partenaires associatifs etc...)
Nous constatons que très souvent les personnes que nous recevons, voient un psychologue pour la première fois.

3 – Les groupes de parole

Ces groupes permettent , des prises de paroles collectives.
C'est un levier exceptionnel, qui propose d'aborder des thématiques sensibles. En 2024 nous l'avons utilisé à 2 reprises à la maison de quartier Pierre et Marie Curie d' Ivry sur Seine.

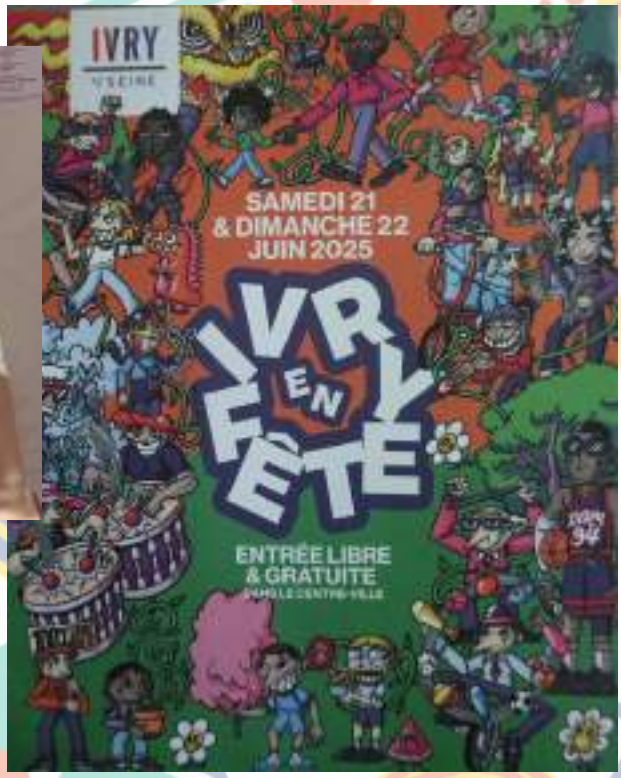
suite … 4 – Les temps festifs

Chaque année notre association participe à des temps festifs.

c'est une façon pour notre équipe de tisser des liens chaleureux en 2025, nous étions là pour ce moment important …

IVRY en FËTE





Le marché de Noël





3 x 5 =15

15 ans de TAM



VI. BILAN PAR ÉTABLISSEMENT en France

VI. 1- Ivry sur seine, à la maison de quartier Pierre et Marie Curie

44, rue Jean Le Galleux à Ivry sur Seine

LA PERMANENCE D 'ECOUTE :

« AU FIL DE LA PAROLE »



Lors d'une rencontre, les figurines de bois permettent de poser les éléments transgénérationnels.

En 2025 les permanences d'écoute ont eu lieu aux dates suivantes, sur une durée de 3h et 6h.

Les séances ont eu lieu les: 29/04(3h), 03/06 (6h), 30/09 (3h), 31/10 (3h) et le 25/11 (3h : matin, après-midi : 2h, GDP) et le 14/12 (5h).

- **29 avril**
- **3 juin**
- **30 septembre**
- **31 octobre**
- **25 novembre**
- **14 décembre**

3 consultations ont été menées lors des 6 permanences tenues. Celles-ci ont été animées par Catherine Briand, ethno-thérapeute et Sonia Ould Ami, psychologue clinicienne au sein de la maison de quartier à l'exception de quelques permanences..

Ces permanences d'écoute ont pu accueillir et recevoir les récits de destins de femmes, traumatisées, accablées, dévastées, chagrinées, angoissées et apeurées, par des problématiques semblables voire exacerbées à celles des années précédentes.

Éprouvées et mises à l'épreuve par les maladies graves dont elles sont atteintes, ou dont leurs proches, enfants, filles sont atteints, tels que des cancers, des leucémies, infarctus, asthme sévère, malformation cardiaque, hypertension, traumatismes crâniens, etc...
Mises à l'épreuve par des maltraitances, des violences intrafamiliales, des violences quelles qu'elles soient ;

VI. 1 – Ivry sur Seine, à la maison de quartier du petit Ivry

« AU FIL DE LA PAROLE »

… Suite à la Maison de quartier.

Mises à l'épreuve par les deuils d'un père, d'une mère, d'un frère, d'une sœur, de belle-sœur, des deuils multiples et successifs qui ont choqué et engendré un sentiment d'injustice, d'abandon, tristesse, chagrin, culpabilité, peine immense, sacrifices, deuils qui les plongent dans une mélancolie, une mélancolie quasi irréversible, qui s'est imposée et infiltrée.

–L'une déclare : « je n'ai pas pu pleurer ! Je n'étais pas moi, j'étais fragilisée ! J'avais les yeux dans le vide, j'ai une boule à l'estomac, je suffoque ! ».
Elle relate en sanglotant avoir adressé à sa sœur : « Ne me laisse pas !!! » dans un cri déchirant de peine immense et déclarant : « Je revis le même scénario !», pertes de sa mère, autre sœur, son père, son beau-père, avec un fort sentiment d'être poursuivie par le sort, une malédiction mortifère qui l'asphyxie et la poursuit encore à ce jour au travers de son asthme, des signes cliniques qui touchent la zone ORL et son cœur ;

Mises à l'épreuve par tout ce mal et ces maux qui transpercent leur corps et leur cœur, leur sommeil, leur vitalité, leur espérance, leur foi en la suite ; Mélancolie quand tu nous tiens ;

Mises à l'épreuve par la situation de handicap d'un fils : « Je lui en veux à lui ! », qui est venue bouleverser son existence en tant que mère mais surtout de femme : « je souhaite prendre soin de moi, avoir un petit travail pour avoir mon argent, et même moralement ! », un temps organisé par la situation de handicap, un temps plongé dans des préoccupations maternelles obscurcies par le handicap qui engendrent ambivalence, culpabilité, ressentiments, injustice, solitude, mésestime d'elle-même, enfermement et isolement; Réalité qu'elle tente d'oublier : « j'ai des pertes de mémoire, j'oublie mes rdv », ce qu'elle a acté à 2 reprises oubliant ses rdv lors de nos permanences à la maison de quartier.

A nouveau en 2025, nous avons reçu la femme possédant la double nationalité et qui avait été kidnappée et arrachée de son pays natal, la France pour le pays natal de son père ; suite à l'annonce de la dégradation de la santé de sa fille étant restée là-bas, elle retourne sur les traces de ses blessures indélébiles en juillet. Elle souhaite être présente pour sa fille mais « j'ai la peur au ventre, j'ai peur de rentrer et de ne pas revenir. », les notions de réassurance et de sécurité ont été mises au travail avant son séjour et comment s'y préparer dans le réel (garder ses papiers d'identité sur elle, dans une cachette sure…)et psychiquement ; à cette perspective, les traumatismes ont été ravivés et réactualisés avec une tonalité anxieuse et de fait, une plongée et exploration dans différentes séquences, « du fourgon à l'écroulement les seins remplis de lait » ; « je suis assommée par tout ce qui s'est passé ! » : ont été ses premiers mots à son retour. Son mari a été hospitalisé d'urgence en septembre. Mais, elle narre la révélation d'un secret par son médecin. Elle pleure : « et moi dans tout ça ! J'étouffe dans mon trou noir et personne ne me comprend. Faut que ça sorte ! Je me sens lourde. Je ne suis pas en sécurité pour mettre les gens en sécurité » en évoquant ses filles et notamment celle désirant venir en France. J'ai des problèmes de santé , je suis trop sensible à tout ça dans les transports, j'ai un os qui sort du pied, le genou, une ernie discale, un engourdissement à cette main et ça tape dans la nuque. Je dois me faire opérer des varices et mon os du pied. »

VI. 1 – Ivry sur Seine, à la maison de quartier du petit Ivry

« AU FIL DE LA PAROLE »

… Suite à la Maison de quartier.

« J'en avais assez, j'ai laissé tous mes traitements », au point que le médecin lui a renvoyé qu'elle jouait avec son cœur. Elle a fait un AVC.

Elle, qui n'aspire qu'à la tranquillité face à toute l'intranquillité et toutes ces intranquillités de l'existence de son existence : « Laissez moi tranquille ! Les ordres j'en veux plus, je suis assez grande pour savoir ce que je peux faire et dois faire ! » une phrase qu'elle adresse aux autres mais surtout qu'elle s'adresse à elle-même, tel un mantra, paradoxal chargé de lassitude mais également de rage de s'en sortir.

« JE RECHERCHE LA TRANQUILLITÉ ! UN CHEZ-MOI » : un hurlement du corps, du cœur, qui résonne du plus profond de leur âme, partagé par beaucoup d'entre elles.

En écho, une autre déclare : « dans la galère, suis pas bien ! ». Elle me montre sa chambre d'hôtel en photos remplie de médicaments mais surtout encombrée d'humidité, de souris, cafards alors qu'elle a subi une opération importante en 2025, une opération de la valve de son cœur. « cette opération m'a rendue folle ! ». Depuis, lui a été prescrit somnifères, antidépresseurs et anxiolytiques.

« Quand je rentre dans la chambre, j'ai pas envie de parler, je dors pas, je stresse, quelqu'un qui va me tuer moi. Je vais rentrer comme à la prison. Il y a eu le feu avant-hier. Comme si la chambre est pleine de mal. Je veux pas de bruit, je veux la PAIX, la TRANQUILLITÉ, LE CALME ! ».

« Comme si moi je n'ai pas existé, je n'arrive plus à ranger. Je suis dégoûtée de rentrer dans ma chambre. C'est un CAUCHEMAR. Pourquoi je vis ça ? Je pensais pas vivre ça… Je suis une BATAILLEUSE ! » madame cesse le récit et le reprend « je suis à bout de souffle cela fait 8 ans.. J'ai besoin de retrouver espoir, là dégoût de moi, de ma vie. On m'a trouvée dans une poubelle déjà à ma naissance. »

Ainsi, les permanences d'écoute ont été le creuset privilégié de tous ces récits forts, ces témoignages de femmes qui ont été traversées par toutes ces tumultes de l'existence, qui ont été bouleversées par celles-ci et sans qu'elle s'en doutent sont bouleversantes de puissance, puissance de vie, de résilience qu'elles n'imaginent même pas, dans cette coexistence du mortifère et du vivant, qu'il aura été important de tisser avec elles, pour qu'elles puissent se le figurer au moins l'espace d'un moment, pour que cela puisse s'inscrire plus conséquemment en elles et devienne conviction :

« Maintenant, je prends soin de moi, de mon alimentation. Je voyage, je fais des excursions, vais au SPA, à la piscine ! Je suis bien seule ! » dans un éclat de rire sera la conclusion d'une qui avait reçue et exprimé toutes les violences lors de son enfance, deuil d'un époux aimé et aimant, violentée par deuxième mari, trahie et durée par le dernier, qui ne l'a pas reconnue en l'apercevant cette année du fait de sa transformation.

« La maison de quartier c'est vital ! C'est la famille et comme à la maison ! » N

Dans la continuité de nos actions, pour la grande majorité de ces personnes, les permanences d'écoute sont des accompagnements très soutenant. Elles connaissent l'équipe qui intervient depuis 7 années à la maison de quartier. Ce dispositif, dans ce lieu qui est le leur, si familier voire « familial », qui se veut à proximité, a pu être pendant ces moments, le réceptacle d'une parole intime et a permis de rompre le sentiment de solitude et d'isolement. Elles ont pu parler, pleurer, sangloter, sourire et rire et ainsi se mettre en mots, en récit et s'exprimer ;

Ainsi, encore cette année, elles ont pu remonter le fil de l'histoire, de leurs histoires.

Le lien se tisse pour celles qui sont revenues et celles qui ont entamé le processus et de fait, la mise en lien.

Ces femmes comme fréquemment ont parlé de leurs périples, leurs trajectoires d'exil, moment crucial de leur existence, animées par leurs soins ou le décès de leur époux et venant faire famille avec leurs enfants résidant en France même si la perte est forte et que qu'elles ne peuvent se recueillir sur les tombes, à se retrouver en situation de « sans-papier », ballotées pour certaines, d'hôtel en hôtel d'urgence ou sous mesure d'expulsion du territoire français.

Groupe de parole le vendredi 25 novembre,

dans le cadre de la journée de lutte contre les violences faites aux femmes, un groupe de parole a eu lieu. 12 femmes y ont participé.

Nous rappelons à chaque rencontre l'importance de la confidentialité. D'autant que les thématiques abordées sont sensibles et nécessitent le respect de chacun. Ce prérequis est répété à chaque fois.

Le mardi 25 Novembre à la maison de quartier du petit ivry : Un groupe composé de 12 femmes, a été animé par Sonia Ould Ami, de 14h à 16h. Cette rencontre a été suivie d'un goûter proposé par l'association « cuis couds » .
Le groupe s'est ouvert par un tour de table de présentation de chacune et du cadre du groupe de parole et de ses règles de fonctionnement en insistant sur la confidentialité afin qu'un climat de confiance puisse se créer.

-Savoir se faire plaisir.
Crois en toi et pas en ce que les autres pensent.

Lors de leur présentation, certaines ont pu livrer et déposer des morceaux de leur histoire, d'exil, après avoir fui leur pays en guerre.Aujourd'hui, leur regard s'est posé sur le conflit existant, leur solitude, d'autres leur trajectoire professionnelle, leur création d'associations. Elles ont exprimé leur gratitude envers Saïda, Catherine et Sonia...

Sonia leur a demandé si elles savaient ce pourquoi nous étions réunies en ce jour du 25 novembre, ce qu'elles ignoraient pour la plupart à l'exception d'une ou 2 sur la dizaine de femmes rassemblées à ce moment précis.

25 novembre, journée de lutte contre les violences faites aux femmes, aux enfants.

Dans un deuxième temps, Sonia questionne sur ce que la violence leur évoque : Qu'est-ce que la violence ? Quelles sont les différentes violences ?

Journée contre les violences faites aux femmes ... suite

Chacune a pu s'exprimer et rebondir. La parole circule aisément. Il est difficile de les arrêter.
Elles évoquent les violences physiques, verbales, insultes, harcèlement moral, violences conjugales, maltraitances intrafamiliales. Nous abordons leurs différentes modalités : sexuelles, viols, inceste, traite humaine, bizutage, psychologiques, financière, etc...
Certaines évoquent des violences médiatisées, les animateurs suspectés d'abus sexuels sur enfants, d'autres parlent de leur expérience et une questionne : comment éviter cela ? Comment faire ? C'est grave ! Cela fait peur ! Moi je parle à mes petits enfants. Je leur dis c'est ton corps personne doit toucher ici ! ».
Nous abordons la notion d'intimité et de parler, pour rompre le silence !

Sonia les interroge sur le retentissement des violences.
A votre avis, quelles sont les conséquences des violences sur une femme, un enfant, un(e)ado, etc ?
Nous balayons la blessure et la mémoire traumatique, ce qui les intéressent vivement , de ce qui entre en jeu au niveau émotionnel...

Exprimer ses ressentis, ses émotions : le Jeu et le Je

Nous poursuivons avec un jeu de cartes, créé par une sophrologue peintre qui se nomme le Chemin vers soi.
Sonia mélange les cartes et demande chacune à leur tour d'en choisir une puis de les lire et de nous partager si cela leur fait écho dans leur vécu au quotidien.
Dans un dernier temps, Sonia a étalé les cartes et demande à ce que chacune en choisisse une et de regarder si c'est le même message ou pas.





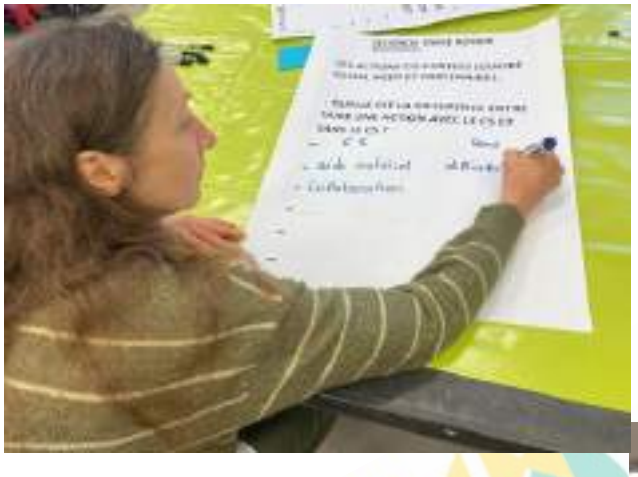
Journée contre les violences faites aux femmes … suite

Certaines ont pu dire : « cela ne voit pas mais je suis détruite de l'intérieur ! »
D'autres dévoilent avec pudeur leur lutte dans leurs problèmes de santé et la vulnérabilité que cela a engendré, « je ne pouvais plus marcher, c'est ma sœur qui me lavait ! J'ai passé des moments très durs ! ».
Tristesse, injustice, colère, désespoir, détresse, solitude, peurs qui ont coexisté avec foi, espoir, solidarité, amour, joies…

En conclusion :
Ce groupe de parole a été dense, riche dans un voyage émotionnel qui a pu se partager !

Lors de cette dernière rencontre, Sonia a été remerciée et à son tour.et a remercié les femmes de leurs témoignages, de leur confiance d'autant plus que ce jour était le jour de sa dernière intervention. Il fût chargée d'une grande émotion. Elle en profite pour remercier l'association TAM et notamment Catherine pour cette très belle aventure professionnelle mais avant tout humaine et Saïda pour son dynamisme …

Rencontres autour du renouvellement du projet social en images



Nous avons participé aux rencontres de présentation du renouvellement du projet social aux côtés des bénéficiaires des habitants du quartier et de l'équipe de la MQPI. Christine la trésorière de l'association était là pour ces rencontres aux côtés des associations des bénéficiaires
… et au blabla thé,
(voir Image en couverture).





VII – ART-THERAPIE au BENIN

En 2025, Première année de RECHERCHE …

Madame Catherine Briand durant toute l'année 2025 a fait plusieurs voyages entre la France et le continent Africain afin de démarrer la recherche à Cotonou au Bénin. Un projet pour lequel elle a obtenu un financement de la FMSH en tant qu'artiste thérapeute grâce à l'appui du professeur Olivier Bouchaud auquel s'est joint une équipe d'EXPERTS chercheurs et médecins français ainsi que l'équipe en place constituée de professeurs d'université, de psychiatre, de psychologue et de directeur de l'ONG Racines.





En Janvier 2025, départ d'un nouveau projet.
« Art et résilience » L'Art au service de l'accompagnement des personnes atteintes du VIH au Bénin : Une Approche Holistique et Humaniste. Cette recherche est soutenue par le Pr Olivier Bouchaud , MD PhD, Enseignant-chercheur, Chef du Département d'Epidémiologie de l'université Paris 13, Chef de service aux maladies infectieuses et tropicales Hôpital Avicenne de Bobigny et la FMSH Fondation Maison et sciences de l'Homme. Elle se déroule à Cotonou au Bénin au sein de l'ONG Racines qui accompagne des patients atteints du VIH. Cette recherche se développe autour d'atelier d'art-thérapie encadrés par Catherine Briand, ils sont destinés à un public porteur du VIH.

Notre chargée de mission a démarré la recherche qui portait sur 3 groupes de patients différents. Le premier était composé de 9 jeunes patients adolescents et jeunes adultes s'est déroulé entre les mois de Mars et Avril. Le second était composé de 8 femmes accompagnées d'enfants en bas âge a eu lien de Juin à Juillet. Le 3 ème groupe quant à lui a accueilli un public composé de 8 patients KP, population clé, a clôturé ce cycle d'observation entre Octobre et Novembre 2025. Dès la première séance les effets bénéfiques ont pu être observés à la grande surprise de l'équipe en place à la clinique Racines. (L'assistante sociale, l'infirmière, le médecin, les psychologues et les stagiaires qui étaient présents ce jour là !

LA RECHERCHE d'art-thérapie AU BENIN ... Suite

"Art et résilience "

– A ce jour peu d'études ont examiné l'intérêt des pratiques artistiques pour améliorer les possibilités de résiliences et de lutte contre la stigmatisation des personnes vivant avec le VIH au Bénin, pays d'Afrique de l'Ouest. La pratique artistique joue un rôle crucial dans la lutte contre la stigmatisation et la discrimination associées au personnes porteuses du VIH. Nous avons choisi l'art textile particulièrement novateur et adapté au renforcement de l'estime de soi et source de liens sociaux. Cette approche artistique sera comparée à une technique de soutien classique (groupe de parole). Au cours de cette étude nous examinerons l'intérêt de ces ateliers d'art menés par une artiste, comparés à des groupes de paroles sur les aspects psychologiques, émotionnels chez des filles et garçons âgés de 14 à 24 ans et des femmes de plus de 25 ans, vivant avec le VIH. Ce projet est le résultat d'une co-construction entre plusieurs équipes pluridisciplinaires, chercheurs, médecins, psychiatres, psychologues, infirmiers, enseignants universitaires et artistes. Cette étude se déroulera dans la clinique médicale Racines à Cotonou. Cette ONG-Racines, accueille depuis 20 ans des personnes séropositives. Grâce à notre dispositif de recherche par le biais de nos ateliers nous mettrons en lumière les effets thérapeutiques sur l'insertion sociale, sur l'équilibre psychique des personnes, sur leur humeur, sur leur joie de vivre, sur leur humanité. Nous devons soutenir ces personnes afin de leur permettre de « REVER » encore.



La salle est située en terrasse au 3 ème étage de la clinique de l'ONG Racines

- **Les objectifs de cette recherche :**

· Évaluer l'impact psychologique et émotionnel du VIH sur les personnes touchées au Bénin.

· Décrire la pratique artistique proposée et son potentiel dans l'accompagnement des personnes vivant avec le VIH.

· Évaluer l'efficacité des interventions artistiques dans la réduction de la stigmatisation, la promotion de la santé mentale et le renforcement de la résilience chez les personnes infectées par du VIH.

· Identifier les défis et les opportunités liés à l'intégration de l'art dans les programmes de soutiens existants au Bénin.

Suite... la recherche

« art et résilience », AU BENIN

Quelques images sélectionnées extraites des différents ateliers.
3 groupes d'observations; composés de 25 patients .
6 Ateliers de 2h part groupe.
Fin de la recherche et résultats fin 2026.


Léquipe des observateurs


Gros plans 1


1 groupe


bain sonore avant "d'embarquer"


Gros plans 2, 3




la création à plusieurs mains

VIII- Entre Bello Tounga et Paris

Hommage au Docteur Moussa Maman Bello

Le 7 Juillet 2025, alors que le soleil vient tout juste de se lever dans le Nord du Bénin à Bello Tounga, notre président d'honneur le Docteur Moussa Maman Bello s'en est allé.

C'est avec une très grande émotion que j'ai appris la nouvelle au petit matin ce jour là par le Dr Agnès Giannotti, compagne du Dr Moussa Maman Bello.
Je venais tout juste d'arriver à Cotonou pour la deuxième étape de la recherche « Art et résilience ». Aujourd'hui encore j'ai de la peine à y croire...

Pendant plus de 20 ans j'ai eu la chance de faire partie de ceux qui travaillaient avec Moussa Maman Bello, héritier de la tradition des guérisseurs Sorgos les pêcheurs du fleuve Niger. Le petit village de Bello Tounga, qui l'a vu naître est situé en plein cœur du parc W dans l'extrême nord du Bénin. Ce petit village est frontalier avec le Niger. Il est situé non loin de la frontière avec le Burkina Fasso qui est devenue une zone à hauts risques. Depuis 2017, les rebels djihadistes sévissent dans toutes ces régions où les populations sont confrontées à l'extrémisme violent et à de grands bouleversements climatiques.
En effet, les grandes sècheresses des saisons sèches s'accentuent et les pluies diluviennes leurs succèdent, confrontent ainsi les habitants à de grandes pertes, leur imposant déplacements forcés, du fait de la raréfaction et des grandes pertes des cultures qui entraînent une extrême pauvreté et des famines et font de ces populations fragiles des proies faciles.
Ces dernières années l'association Bani Samaï crée par le Dr Giannotti a permis de maintenir une activité malgré ces nombreuses difficultés vécues par les populations locale. En Afrique tout se paye SANTE et SCOLARISATION ce qui souvent prive de nombreuses familles de scolariser leurs enfants.

Comme vous pourrez le voir ce qui accentue les inégalités de ces villages sont également leur grand éloignement des centres décisionnaires. Les grandes villes de Kandy ou bien encore Parakou et leurs centres administratifs sont très éloignés. Même si de grandes voies d'accès ont été réalisées ces dernières années, il faut de nombreuses heures en bus pour accéder à un établissements scolaire supérieur et universitaire ou à un centre de santé.
Tous ces points nous ont amenés à intégrer de nouveaux éléments de réflexion et sont venus renforcer notre projet au Bénin, en 2026.

Le 14 Septembre 2025 salle Saint Bruno située dans le quartier de la goutte d'Or à Paris 18 ème, [illegible] un hommage lui été rendu.

Suite... Entre BelloTounga et Paris

hommage au Docteur Moussa Maman Bello

La famille , de nombreux amis et collègues, se sont retrouvés le 14 septembre 2025, dans cette salle saint Bruno qui a accueilli tellement d'évènements en sa présence ... URACA, l'association qu'il a co fondé en 1985 a eu 40 ans en 2025 (Voir page 7)





En 2014, de retour de notre voyage d'étude au village, il nous avait réunis afin d'échanger avec tous les membres de l'équipe Salle st Bruno à Paris dans le 18 ème arrondissement.







IX- Fin d'année et honneurs…

15 ans c'est grand !

Pour finir l'année de manière festive, en Décembre nous avons fêté les 15 ans de l'association : l'occasion pour l'équipe de terrain, le bureau et les membres fondateurs de faire honneur à tout ce travail mené pendant ces années.

De faire une rétrospective sur ces années de déploiement d'activités.

Un bilan très encourageant qui permet maintenant de nouvelles perspectives grâce au soutien de notre nouvelle équipe « Les EXPERTS ». Jean Marc chercheur IRD, Elisabeth médecin de la douleur, professeur et Nathalie médecin en addictologie, et la psychiatre Dr catherine Leloutre.
Depuis un peu plus de deux années leurs conseils ont permis d'engager de nouveaux projets et d'envisager un déploiement plus ambitieux de nos actions avec une dimension autre en direction du continent Africain.
Il nous faut maintenant trouver de nouvelles sources de financements et répondre à des appels à projets d'une nouvelle ampleur, afin de répondre aux demandes et aux sollicitations des structures de soins et des professionnels de santé mentale et universitaires Béninois engagés dans des thérapies par l'art.s
Cette année encore en Novembre 2025 nous avons fait appel à « Passerelles et Compétences » afin de mettre en place un site internet.

X- 15 années en quelques chiffres …

VIE ASSOCIATIVE

15 années d'expérience

= + de 10 communes couvertes

= + de 20 Financeurs

= + de 30 partenaires

= + de 2 000 heures d'ateliers

= + de 3 000 personnes accompagnées dans les quartiers.

= + de 7 000 heures de bénévolats

X I – CAP sur 2026

Après des résultats aussi encourgeants, et grâce aux soutiens de nos nouveaux adérents, nous osons prendre de nouvelles directions…

Appels à projets d'une nouvelle ampleur, des sollicitations de la part des structures de soins et des professionnels de santé mentale et universitaires Béninois,

Un film d'animation « RESILIENCE » avec l'école de LANIMEA et un documentaire lors du Forum Social Mondial à Cotonou en août 2026 avec le soutien du FSI.

… et enfin, **un site internet. asso-tam.com**

Approbation du rapport d'activité 2025

suite à l'assemble générale du 9 juin 2026

Signature du président de l'association TAM

Monsieur Serge DOSSOU

TAM
thérapies, arts et médiations

ASSOCIATION T.A.M.
59 RUE MARAT
94200 IVRY SUR S
TEL. 06 45 19 67 40
SIRET 52MMXXXXXXXXX